

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 18 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 48

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## LES ANGLAIS ONT CONQUIS TOUTE LA RÉGION DE L'ANCRE OUVRIERS BELGES CRUELLEMENT FUSILLÉS PAR LES ALLEMANDS

### LE BULLETIN DU JOUR

**SUR L'ARBITRAGE INTERNATIONAL PRECONISE PAR LE PRESIDENT WILSON.**

#### SOUVENIRS RÉTROSPECTIFS

**QUELLE EST LA FORCE QUI FERAIT RESPECTER LE DROIT?**

L'égoïsme des nations ne laisse en définitive aux peuples que le recours aux armes.

Il y a quelques 4 ou 5 mois, nos lecteurs se le rappelleront peut-être — il s'est formé à Washington une "Ligue pour assurer la paix." Mais jusqu'ici il ne paraît pas que le public ait été mis à même d'apprécier les tentatives, les travaux et surtout les succès de cette philanthropique association. Sans doute qu'elle fonctionne dans le silence et le recueillement où se complaisent, par essence et par goût, les adeptes de ces sortes d'écoles de philosophie électorale. Le fait est qu'on ignorait jusqu'à l'existence de la "Ligue pour assurer la paix" si, certain jour du mois de mai dernier, le président Wilson n'y avait été solennellement reçu et n'avait prononcé un discours qui, relu à distance, continue à laisser l'impression d'un étrange retour aux idées qui, avant la guerre, prévalaient, en Europe, dans certains milieux, notamment dans des milieux anglais et français et qui, sous la forme où elles étaient produites, ont condamné le monde civilisé aux plus tragiques surprises. Le pacifisme impressionne tout naturellement les esprits généreux, car il n'est pas un homme conscient des intérêts supérieurs de l'humanité qui n'ait le sincère désir de voir assurer la paix générale en donnant des bases durables à la société des Etats. Le malheur est que le pacifisme le mieux intentionné n'a pas su tenir compte des réalités immédiates et qu'il a cherché à imposer les formules les plus larges, sans s'inquiéter de savoir si les conditions d'existence actuelle permettent leur loyale application. On a vu que l'exemple des nations se hasardant à d'audacieuses expériences suffirait à entraîner toutes les autres dans la voie de la conciliation et de la paix. C'est ainsi qu'il advint que l'Austro-Allemagne se préparait à la guerre, pendant que les autres puissances songeaient à comprimer le développement de leurs armements et à généraliser la pratique de l'arbitrage, si bien que nul ne put empêcher les Germains de provoquer une catastrophe européenne, quand ils s'estimèrent assez forts pour imposer leur domination à tous.

La leçon a été trop cruelle aux Alliés pour que l'univers entier n'en fasse pas son profit, et quand on entend proclamer que les petits Etats ont droit, comme les grands, au respect de leur souveraineté et de leur intégrité, que le monde devrait être délivré de toute violation de la paix ayant son origine dans une agression, on commence par se demander sous quelle forme et avec quelles garanties ce régime international idéal pourrait être réalisé. Il répond nul ne le conteste, aux plus saines aspirations des hommes de notre

### ECHOS DU VIEUX MONDE

**LA PRESSE ANGLAISE ET LE DISCOURS DE M. BRIAND.**

#### SYMPATHIES À LA ROUMANIE

**LISTES DE NOUVELLES RECRUES À L'ARMÉE ANGLAISE.**

Société russe pour aider à la reconstruction de la bibliothèque de Louvain.

Correspondance de la Presse Associée.

Les paroles de M. Briand expriment les sentiments des alliés de la France tout autant que ceux de la France elle-même. L'Allemagne commence à sentir les effets de cette offensive combinée à laquelle M. Briand fait allusion. L'Allemagne renouvellera ses tentatives de division parmi les alliés. La politique du Gouvernement allemand consiste à entretenir la confiance dans le peuple et à laisser entendre aux alliés qu'elle est prête à négocier à des conditions avantageuses; mais, rien n'indique qu'il en soit vraiment ainsi. Quand les armées allemandes seront battues, quand elles reconnaîtront leur défaite, on pourra commencer à parler de paix, mais, on ne saurait le faire jusqu'à ce moment.

Nîmes. — Le Conseil Municipal de Montpellier vient d'adresser à la Roumanie un télégramme de sympathie. "Saluant avec joie son entrée en guerre aux côtés des défenseurs de la Justice, de la civilisation et de l'idéal latin. Il est heureux de rappeler à cette occasion les vieux et solides liens de fraternité, littéraire et morale noués entre les Roumains et les méridionaux français au cours des fêtes latines et des assemblées félibréennes. "Il prie S. M. le Roi Ferdinand qui s'est montré le défenseur vigilant des intérêts de son peuple, sa gracieuse Majesté la Reine, ainsi que le Gouvernement roumain d'agréer ses plus respectueux hommages. "Il adresse au peuple roumain tout entier l'expression de sa cordiale et fraternelle sympathie et de sa confiance inébranlable dans le triomphe prochain des valeureux soldats du droit et de l'indépendance des peuples."

Londres. — Le Comité chargé de reviser les listes d'exemptions afin de procurer à l'armée de nouvelles recrues, a été constitué définitivement.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

**Plusieurs villages dans la Somme, capturés par les Français---Constantin de Grèce contraint de quitter le maison royale.**

Hécatombes de teutons dans la région de Bapaume. — Les Allemands sont complètement défaits près de Serres. — Duels d'artillerie sur tout le front. — Déportation en masse d'ouvriers belges en Allemagne. — Douze sont fusillés sous prétexte de révolte. — Citoyens notables arrêtés comme conspirateurs. — Ils sont défendus par M. Brand Whitlock, ministre des Etats-Unis en Belgique. — Les alliés usent de mesures sévères à l'égard du gouvernement grec. — Succès russes dans le secteur de Lemberg. — Les Cosaques déciment les Turcs.

Paris, 17 octobre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front de la Somme: Les combats commencés hier dans la nuit ont redoublé d'intensité, et l'ennemi se livre à de furieuses attaques contre nos positions des secteurs de Bapaume. Malgré la violence et la ténacité des assauts, nous repoussons les forces allemandes, capturons le village de Saille-Saillisel et les hameaux environnants opposant à l'ennemi une mitraille des mieux dirigées. Notre offensive se poursuit sans que les efforts de l'ennemi arrivent à l'arrêter."

Pétrograd, 17 octobre. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Front de la Somme, secteur de l'Ancre, dans la journée d'hier nous avons enlevé plusieurs lignes de tranchées à l'ouest de Serres. Les contre-attaques ennemies ont complètement échoué et nous restons maîtres de la situation. Aucun fait saillant à signaler. Sur tout le reste du front, duels d'artillerie."

Bruxelles, 17 octobre. — Un fait nouveau de la kultur germanique vient de soulever l'indignation des amis de la Belgique en France et dans les pays alliés, 300 ouvriers belges ayant refusé de travailler dans une usine de munitions de guerre allemande, ont sur l'ordre du gouverneur Von Bissing, été arrêtés, douze de ces derniers ont subi la peine capitale, soit la fusillade immédiate sous le fallacieux prétexte de révolte contre l'autorité allemande, le reste fut déporté en Allemagne. La plus grande émotion étreint le peuple belge tout entier. D'autre part sous prétexte de complot, 14 personnes de la haute société belge, au nombre desquelles se trouve le Dr. Bulk, dentiste de la famille royale et sujet britannique, ont été arrêtées comme conspirateurs et passeront devant la cour martiale de Bruxelles. La défense du docteur Bulk, sera soutenue par l'honorable Brand Whitlock, ministre des Etats-Unis à Bruxelles.

Athènes, 17 octobre. — Suivant les dépêches officielles de l'amiral Fournet commandant des flottes anglo-françaises de la Méditerranée, les puissances de l'entente se sont vues dans l'obligation de prendre de sévères me-

ures de précaution en Grèce. Des troupes de débarquement ont été casernées à Athènes, pour renforcer la police. Le roi Constantin serait dans l'obligation de quitter la résidence royale et de se retirer dans le château de Tatoi. Pressenti par les révolutionnaires, les ministres de l'entente auraient déclaré qu'ils ne voyaient aucune objection à la proclamation d'une république Hellénique. Le mouvement révolutionnaire se poursuit avec la plus grande ténacité.

Pétrograd, 17 octobre. — Communiqué officiel du grand état-major russe: "Secteur de Lemberg, l'ennemi tente des efforts désespérés contre nos positions. Dans le district de Korytniza près de Bolshowtze les contre-attaques allemandes se font de plus en plus furieuses; nous repoussons les assaillants, leur infligeons de sanglantes pertes, et enfin capturons un nombre considérable de prisonniers et plusieurs mitrailleuses. Notre avance progressive continue sur tout notre front."

Pétrograd, 17 octobre. — Communiqué du grand état-major russe: "En Arménie turque, combats de la plus grande intensité, les armées Ottomanes sont complètement défaites par notre cavalerie. Les charges de cosaques ont porté le désordre dans les rangs des soldats turcs et taillé ces derniers en pièces. L'ennemi en un sauve-qui-peut général bat en retraite dans le plus complet désordre."

Berlin, 17 octobre. — La vigilante agence "Wolff" vient de recevoir de ses mandants des ordres sévères, la publication des victoires n'est pas assez énergique, et l'esprit inventif des attachés de l'agence susdite n'a pas encore fourni de communiqués assez probants pour convaincre les bons teutons et surtout les neutres, de la puissance indiscutable de la grande Germanie. Le peuple sent le besoin d'air de nouvelle victoire, il faut donc en forger. En attendant la prise de Paris, le bon peuple germanique verra encore se restreindre sa prochaine ration de succulentes pommes de terre et devra pour quelques temps encore, se contenter de confitures de vieux chiffons préparés à l'acide sulfureux.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

**CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.**

#### FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

**LE PROCES DE CARRIERE MEURTRIER DU SHERIF SWORDS.**

Fermier dément, tue son gendre. Lois cynégétiques dans l'Etat du Mississipi.

LOUISIANE.

Opelousas, 17 octobre. — Hier ont eu lieu au tribunal de notre ville, les préliminaires du procès de Hilaire Carrière, meurtrier du Sheriff Swords, et l'acte d'accusation fut lu. A la demande de la défense, le procureur de la république ne vit aucune objection à ce que le procès vienne devant la cour le 23 du présent mois. Une foule considérable avait envahi le prétoire, et au nombre des spectateurs se trouvait le Dr. Swords, de la Nouvelle-Orléans, fils de la victime de Carrière. Ce dernier paraissait complètement rétabli et cherchait à paraître souriant, malgré l'énerverment que lui causait la foule houleuse, et c'est à voix presque inintelligible qu'à la question posée par l'honorable organe de la cour: coupable ou non coupable? Carrière répondit "non coupable." Sur la demande de la défense, le tribunal accorda le changement de juridiction, de la paroisse St. Landry à celle de Calcasieu. A son retour dans sa cellule, le prisonnier exprima sa satisfaction de se voir sorti de la foule hostile qui l'entourait, et ses craintes au sujet de son transfert.

Crowley, 17 octobre. — Devenu subitement fou, M. Forestier Richard saisit hier son fusil de chasse, et tua son gendre Henry Broussard. Richard, avait été trois fois interné pour alléation mentale depuis le mois de février, 1914. Lors de sa dernière mise en liberté, il avait paru se trouver en parfaite santé, et avait conduit les affaires de sa ferme de la façon la plus régulière. Il a été immédiatement réintégré.

Baton Rouge, 17 octobre. — On a foré dans la région de Baton Rouge un nouveau puits donnant une production journalière de 1,300,000 gallons d'eau. C'est le plus considérable de tous les puits actuellement construits en Louisiane.

Estherwood, 17 octobre. — Un incendie a détruit hier la propriété de M. E. Mignaut du district de Mermentau. Le montant de la perte se trouve surpasser la somme de mille dollars.

MISSISSIPPI.

Biloxi, 17 octobre. — Les associations sportives des comtés riverains de la côte du golfe du Mexique, situés dans l'Etat du Mississipi ont organisé des cercles pour la protection du gibier et des poissons. L'assemblée de la nouvelle société s'est tenue à Biloxi, et la prochaine réunion aura lieu fin courant à Gulfport.

### LE BILLET EXTERIEUR

**LE FRONT PRINCIPAL DE LA GUERRE EST EN FRANCE.**

#### PREMIER BOND DE L'ENNEMI

**DEMORALISATION DE L'ALLEMAGNE ET DE SES VASSAUX.**

Hindenburg, le "Kolossal" — La Grèce est une nation pitoyablement désemparée.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Il était entendu par nos adversaires qu'ils devaient être victorieux battus ils cherchent à qui s'en prendre. Je ne songe pas le moins du monde à plaider la cause du comte Tisza qui a contribué plus que personne à lier le sort de la Hongrie ainsi que celui de l'Autriche aux destinées de l'Allemagne; je relève même dans ses essais de défense un aveu terrible d'abaissement pour lui et son pays: "Mes forces et les capacités de nos alliés arrêteront les coups portés dans notre dos." Ainsi la Hongrie abandonnée est sans force ni vertu et dans l'épreuve quand c'est vers elle que l'ennemi se dirige, elle est réduite à tendre les bras vers une puissante alliée et à implorer son secours.

Que peut faire cependant l'Allemagne? Elle aussi croyait à sa force et en avait répandu l'assurance. Mais la fatuité et l'orgueil sont de méchants guides et si haut que soient juchés les Allemands sur un amoncellement de science et une accumulation de préparations, ils sont des sots, ce dont nous n'avons du reste qu'à nous féliciter graduellement.

Ils ont eu posséder toutes les données du problème et se sont trompés. Ils ont aujourd'hui fort à faire pour leur propre compte et ne peuvent être partout. Craignent-ils la répercussion d'un désastre sur le front autrichien et préteront-ils la main forte aux armées affaiblies du vieux François-Joseph? Ils ne pourront le faire qu'à leurs propres dépens et en dégarissant des lignes dont la garde absorbe leurs forces disponibles.

Le colossal Hindenburg aurait peut-être un faible pour le front oriental. Là s'est poursuivie sa carrière militaire et là ont été remportés les succès qui ont accru sa popularité. On peut ajouter que tous ses plans de chef d'armée ont été conçus et préparés pour cette région et qu'il aura à cœur de démontrer leur excellence par l'execution. Mais nous ne voyons pas que sa venue ait produit des modifications sensibles; les troupes impériales sont si visiblement accrochées en Picardie et sur la Meuse qu'elles n'ont plus ni liberté de choix ni faculté d'initiative. Elles sont tenues de si près que pour se retirer elles seraient forcées de fuir.

La Grèce offre le tableau pénible d'une nation désemparée; c'est un bateau sans gouvernail. M. Zaimis s'en va impuissant à maintenir l'ordre qu'il nous avait promis et qu'il a loyalement cherché à assurer et le roi s'est adressé pour la remplacer à M. Dimitrakopoulos. C'est un nom effrayant mais l'ignorer ce qu'il existe d'énergie sous

Suite me Page

Suite me Page

Suite me Page